

## **Journées Pique-Nique**

Lundi 17 mai 1999 :  
**«La Coulée Verte»**

Première sortie pique-nique de l'année ; nous avons choisi de découvrir «la coulée verte», nouveau sentier de randonnée au nord de Crèvecœur Le Grand qui emprunte en grande partie une ancienne voie ferrée abandonnée en 1953.

Après un voyage sans histoire, nous arrivons dans la petite ville pour une visite rapide, car un vent froid balaye la grande place entourée d'un château du XVI<sup>e</sup> siècle, d'une église de la même époque et d'un bel hôtel du XVIII<sup>e</sup> orné d'un cadran solaire. Puis nous repartons pour Catheux, point de départ de la balade. Notre animateur, sans doute mal réveillé, nous engage dans une mauvaise direction mais il s'en aperçoit après 1 km et nous revenons à Catheux. Cette fois, nous filons droit vers le bois de «la Cornette à loup» en montant jusqu'à 163m, puis nous descendons en bordure de la grande forêt, vers Fontaine-Bonneleau au bord de la Celle. Il est temps de trouver un lieu de pique-nique abrité en bordure de l'ancienne voie ferrée, ce qui n'est pas facile car le vent continue de souffler et les lieux protégés sont rares. Mais les randonneurs de la Sylve sont tenaces, ils trouveront un joli coin abrité avec, en plus, le soleil revenu pour leur plus grand plaisir. Après le repas, nous passerons près d'une gare désaffectée et d'une usine d'eau minérale «les Sources». Nous monterons ensuite vers le Mont Auber à 167m avant de rejoindre Catheux et nos voitures. Loin de nos bases habituelles, nous avons découvert des paysages variés et très pittoresques, bien différents de l'image traditionnelle du plateau picard.

Dimanche 13 juin 1999 :  
**«En suivant les «pas de moineau»**

La deuxième sortie pique-nique nous entraîne au Sud-Est de Compiègne, à l'orée du Soissonnais, le long d'une vallée peu connue avec ses clochers romans et ses pignons de maison «en pas *de moineau*» (les pignons plus élevés servaient à limiter les risques d'extension en cas d'incendie et leurs redents permettaient d'entretenir les toits de paille).

Nous partons de Saint Etienne Roilaye, quelques kilomètres après Pierrefonds, en direction de Chelles où nous admirons la décoration extérieure de l'église Saint-Martin. Nous montons ensuite vers Haute Fontaine en passant près d'une ancienne carrière de pierre. Nous remarquons l'ancien atelier d'un maréchal-ferrant, le pigeonier du château et le clocher du village à huit pans en fines pierres ajourées.

Après Haute Fontaine, nous prenons le chemin qui mène à Martimont, charmant hameau bien restauré, puis nous rentrons à Saint Etienne Roilaye en longeant une étable moderne en bois. Un dernier coup d'œil à la belle église de Saint Etienne (XII<sup>e</sup> siècle) et nous reprenons les voitures. Le temps, plutôt agréable, a favorisé cette sortie dans des paysages variés que nous n'avons pas l'habitude de fréquenter.

Lundi 27 septembre 1999 :

## **"Promenade aux marches du Vexin Français"**

Cette journée pique-nique nous a conduits près de l'ancienne frontière franco-normande, à Chaumont, Trie-Château et quatre jolis villages dispersés dans la vallée du Réveillon.

Nous étions 16 au départ, sous un pâle soleil qui ne devait pas tarder à disparaître après la traversée de Méru. Nous avons visité Trie-Château sous la pluie et elle ne devait plus nous quitter jusqu'aux abords de Delincourt en fin de matinée.

Rappelons que Jean de Trie, seigneur de cette cité, fut aussi, par héritage, propriétaire du quart indivis de la seigneurie de Coye à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, ce qui marque un curieux rapprochement entre les deux villes.

Outre le château, ancienne forteresse du X<sup>e</sup> siècle, plusieurs fois transformée, l'église Sainte Madeleine, et notamment son narthex dans le style baroque-roman, mérite l'attention.

En 1857, le château fut acheté par le comte de GOBINEAU, diplomate mais surtout écrivain de renom avec deux chefs-d'œuvre reconnus : les *Pléiades* et les *Nouvelles Asiatiques*. Il y vécut une vingtaine d'années.

Nous avons commencé notre circuit pédestre de 12 km à Chambors, village situé au pied de la colline du bois de la Lande.

Première montée en direction de Delincourt par le bois des Bouleaux qui nous protège mal des bourrasques de vent et de pluie (gare aux parapluies, mieux vaut une cape de pluie), puis c'est la descente vers notre deuxième village, le plus important des quatre, où, par chance, une petite épicerie-café est en mesure de nous accueillir pour le pique-nique. Nous en profitons pour nous sécher et partager nos victuailles dans

la bonne humeur qui, à vrai-dire, ne nous avait jamais quittée.

Nous repartons ensuite pour Reilly en suivant la vallée du Réveillon, en bordure de champs où paissent chevaux, vaches et taureau ....

Reilly, considéré comme un des plus beaux villages de l'Oise, n'a pas volé cette appréciation : deux manoirs du XIV<sup>e</sup> siècle, une église du XII<sup>e</sup>, un château du XIX<sup>e</sup> siècle qui sert aujourd'hui de gîte 4 étoiles et de belles maisons en pierre, de part et d'autre, de la route.

Le ciel est presque souriant ; nous remontons sur le plateau en direction du haut de Delincourt puis nous dirigeons vers Lattainville, notre quatrième village. Dans la campagne, la chasse bat son plein mais nous avons dressé le drapeau blanc...

Vers 16h30, nous sommes de retour aux voitures. Nous considérons que la journée a été bien remplie et qu'il est temps de rentrer, avec un peu de fantaisie pour certains qui devront faire des marches arrière ... la faute aux ronds-points trop nombreux et mal indiqués ; les excuses ne manquent pas mais tout finira bien.